



Illuminations

Quatuor Béla

Julia Wischniewski

PRESSE

• **Resmusica** • Vendredi 13 Août 2021 • Par Michèle Tosi

L'édition revivifiante de Pierre Bleuse à la tête du festival Pablo Casals

(...) Pièces de jeunesse de Britten (1933), les trois Divertimenti, Marche, Valse et Burlesque, joués en ouverture de concert, sont une belle découverte : fouguese et enlevée pour la première, chaloupée et non sans humour pour la deuxième. Burlesque est une sorte de « poème » à programme, engageant une virtuosité débridée au sein des quatre cordes. Les Béla en grande forme, dont on aime la synergie et la précision du jeu, enchaînent avec le Quatuor n°3 dit « Milanais » de Mozart, écrit à 16 ans. La pièce est courte, enserrant un Adagio douloureux au relief dramatique avant le menuet final dont le trio regarde vers Haydn et ses surprises. (...)





L'édition revivifiante de Pierre Bleuse à la tête du festival Pablo Casals

Comme la plupart des musiciens invités dans cette édition 2021, le [Quatuor Béla](#) n'avait jamais encore foulé le sol du festival et moins encore celui des Grottes de Canalettes qui accueillent la manifestation depuis plusieurs années. Une scène a été aménagée dans l'un des décors les plus grandioses du site. L'humidité du lieu n'est pas sans inquiéter nos musiciens, non pas tant pour l'accord des instruments que pour l'état de la mèche des archets... Aux cordes des Béla s'associe la voix de la soprano française [Julia Wischniewski](#) dans un programme un rien éclectique (Britten et Mozart) incluant une création du compositeur en résidence, le Colombien [Daniel Arango-Prada](#).

Crédits photographiques : © Marine Pierrot-DeTRY

Pièces de jeunesse de Britten (1933), les trois *Divertimenti*, *Marche*, *Valse* et *Burlesque*, joués en ouverture de concert, sont une belle découverte : fouguese et enlevée pour la première, chaloupée et non sans humour pour la deuxième. *Burlesque* est une sorte de « poème » à programme, engageant une virtuosité débridée au sein des quatre cordes. Les Béla en grande forme, dont on aime la synergie et la précision du jeu, enchaînent avec le *Quatuor n°3 dit « Milanais »* de Mozart, écrit à 16 ans. La pièce est courte, enserrant un *Adagio* douloureux au relief dramatique avant le menuet final dont le trio regarde vers Haydn et ses surprises.

Ce sont les accents de Pamina dans son air de *La Flûte enchantée* (*Ach, ich fühl's*) qui s'entendent dans *Das Lied der Trennung* (Le chant de la séparation) K. 519 du Mozart de la maturité. Il est chanté par [Julia Wischniewski](#) (sur l'accompagnement du trio à cordes), un soprano somptueux dont la voix longue et l'homogénéité du timbre aussi chaleureux qu'expressif sont appréciables. Elle intervient également, mais à distance cette fois, dans *Strato cumulus*, la création pour quatuor à cordes et voix du jeune [Daniel Arango-Prada](#), Premier Prix du Concours de Genève 2019, qui bénéficie d'une résidence au festival. La pièce d'une dizaine de minutes qui lui a été commandée sollicite l'énergie du geste, l'action des processus et la combinatoire rythmique au sein d'une écriture souvent hérissée d'accents auxquels les Béla donnent tout le relief et l'envergure sonore. L'intervention de la voix comme un écho lointain des cordes est une trouvaille, trop fugitive peut-être. Elle ménage en tout cas une transition habile avec le début des *Illuminations* de Britten enchaînées dans la foulée.

Le cycle pour orchestre de chambre et voix est écrit sur le recueil de poèmes éponyme d'Arthur Rimbaud. La transcription inédite pour quatuor à cordes et voix est signée [Frédéric Aurier](#), violoniste du [Quatuor Béla](#) et compositeur dont ResMusica avait fait le portrait. *Quasi trombe* (comme des trompettes), indique Britten dans *Fanfane*, la première des neuf parties de l'œuvre. C'est dire la dynamique et le mouvement (une chevauchée dans le 2), les timbres (celui de la guitare dans le 3B) et l'énergie du son à produire dans une partition haute en couleurs que les Béla défendent bec et ongles. L'écriture vocale n'est pas moins exigeante, inscrivant chaque poème dans un cadre spatio-temporel différent : *Villes*, *Antiques*, *Parade*, *Départ*. Et même si la compréhension du texte en pâtit parfois, la soprano trouve de nouveaux affects et autant de couleurs suggestives pour donner à cette fresque lyrique un éclairage et une vitalité qui n'ont rien à envier à la version originale.

Par Michèle Tosi

Prades. Grottes des Grandes Canalettes – Corneilla de Conflent. 4-VIII-2021. Benjamin Britten (1913-1976) : *Trois Divertimenti* ; Les *Illuminations* (transcription inédite de Frédéric Aurier pour quatuor à cordes et voix). Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : *Quatuor n° 3 dit « Milanais »* en sol majeur K.156 ; *Das Lied der Trennung* K.519. Daniel Arango-Prada (né en 1987) : *Strato cumulus* pour quatuor à cordes et voix. Julia Wischniewski, soprano. Quatuor Béla.